

PCF : Vent de fronde contre Buffet

jeudi 5 juin 2008, par [ECOIFFIER Matthieu](#) (Date de rédaction antérieure : 5 juin 2008).

PCF. A l'approche du conseil national du parti, sa dirigeante fait face à un front hétéroclite.

Faire sauter la « chape de plomb ». Alors que la voix du Parti communiste reste inaudible et que Marie-George Buffet doit annoncer ce matin qu'elle a rendez-vous avec le président de France Télévisions pour exiger du temps de parole, un « front commun » inédit et hétéroclite de différents courants et personnalités communistes se construit.

Amis de Robert Hue, proches de Jean-Claude Gayssot, refondateurs et personnalités jusqu'alors dans le sillage de la direction, doivent se rencontrer le 9 juin à Paris. Tous dénoncent une « reprise en main » de la direction du parti autour de Marie-George Buffet, pour mieux escamoter le chantier de la rénovation, objet du congrès de décembre. Selon eux, la secrétaire nationale, qui a sauvé les meubles aux municipales, après son 1,93 % à la présidentielle de 2007, en appelle à « un débat sans tabou » tout en verrouillant l'appareil avec l'appui des plus orthodoxes (lire ci-contre). « *Pas de quoi inventer le communiste du XXI^e siècle* », se désespère un dirigeant national.

« **Transcourant** ». Leur grogne pourrait « *se manifester mi-juin lors du conseil national et donner lieu à un texte transcourant, alternatif à celui de la direction* », explique un frondeur. « *Il faut que ça gueule, c'est insupportable !* lâche François Asensi, député refondateur de Seine-Saint-Denis. *On a huit textes, 80 questions qui noient les vraies questions. Si cela ne bouge pas, pour beaucoup ce sera le dernier congrès.* » Il croit même savoir que les tenants d'une ligne identitaire, comme Alain Bocquet, partagent son analyse... Les huistes sont aussi de cet attelage. Michel Maso, proche de l'ex-numéro un du parti, est carré : « *La façon fermée dont la direction prépare ce congrès nous envoie droit dans le mur. Comme s'il y avait urgence à nous replier sur nos fondamentaux alors que l'attente dans le parti est celle d'une mise cartes sur table. Marie-George a proposé un débat sans tabou, mais ne fait rien pour qu'il ait lieu.* »

« **Révolution** ». Figure montante des instances dirigeantes, Marie-Pierre Vieu, 40 ans, partage l'inquiétude des militants « *frustrés et découragés* » de voir « *Olivier Besancenot nous dépouiller en invitant Jean Ferrat chez Drucker* ». Si le leader de la LCR bénéficie d'une dynamique, c'est précisément parce que le débat n'a pas lieu au PCF, jugent certains. Et que « *le camp de ceux qui disent qu'il faut tout changer pour ne rien changer* » l'emporte pour l'heure. « *Si on ne change pas de matrice, on ne s'en sortira pas*, reprend Marie-Pierre Vieu. *On n'échappera pas à une révolution du PC jusqu'à se poser la question de son existence, pas pour le liquider mais pour permettre l'émergence d'une force révolutionnaire d'obédience communiste, participant au pouvoir.* » Remettant en cause un des dogmes du PCF, un de ses camarades ajoute : « *Pour la première fois, on va peut-être sortir du légitimisme, dans ce parti où l'on ne cogne pas sur les personnes. Si rien ne change, le meilleur successeur de Marie-George sera Marie-George.* »

Porte-parole du PCF, Olivier Dartigolles dément tout conservatisme de la direction « *car ce serait la disparition du parti* ». Et confirme que Buffet, qui avait annoncé qu'elle passerait la main, « *est la seule dirigeante à pouvoir mener la transformation nécessaire et rapide du parti.* » Rien ne change,

donc...

P.-S.

* Paru dans le quotidien Libération du jeudi 5 juin 2008.